



# An - nasr

Spécial ramadan

An-nasr Vendredi Sermon de l'Aïd El fitr 2009

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon.

**L**OUANGES à Allah comme il sied à la grandeur de sa face et comme il sied à la majesté de son trône. Il est le vivant qui subsiste par lui-même et dont toute la création dépend. C'est lui qui fait vivre et fait mourir et c'est vers lui que se fera le grand retour. Louanges au Seigneur Allah qui nous a fait l'honneur de porter son message par l'intermédiaire de Son prophète Mohammad. Que le salut d'Allah soit sur le messager de la dernière mission céleste, sur sa famille, ses compagnons et sur les vertueux serviteurs de Dieu de toutes les époques.

Serviteurs d'Allah, craignez Dieu et souvenez vous de Lui, Il se souviendra de vous. Remerciez le pour Sa guidance et Son don et n'oubliez pas que si « vous voulez énumérer les bienfaits d'Allah, vous n'y parviendrez jamais ». c14v34.

« Craignons Allah comme il mérite d'être craint et ne mourrez qu'en parfaite soumission. » c3v109

Remercions Allah pour la grâce qu'il vient de nous faire en nous éduquant par le merveilleux mois de ramadan, mois au cours duquel a été révélé le glorieux Coran, livre qui va guider

les hommes jusqu'à la fin des temps.

Le mois de Ramadan qui s'en va aura été pour nous, un instant de repentir, de remerciement et de purification interne. Le temps d'un mois, nous avons appris à nous passer de tout ce qui est temporel et contingent pour nous concentrer sur l'essentiel. Nous avons cessé de nourrir l'enveloppe corporelle pour nous concentrer sur ce qu'elle contient : le cœur, l'âme et

## SERMON DE LA PRIERE DE L'AID EL FITR 2009

Halidou ILBOUDO

l'esprit. Ramadan nous a non seulement appris à contrôler notre boire, notre manger, nos instincts mais aussi à contrôler nos yeux, notre langue, notre cœur, notre esprit, nos oreilles, toutes choses qui nous rapprochent de Dieu. Ce mois nous a enseigné la présence divine permanente pour que nous n'oublions jamais l'essentiel : être avec Dieu de tout son cœur pour vivre de tout son corps car ce que ton cœur ne veut pas, ton corps n'en voudra point. Ce mois nous a enseigné notre devoir de présence sociale aux côtés des créatures de

Dieu car on ne peut être avec Dieu tout en restant éloigné de ses créatures.

Mon frère, ma soeur, aujourd'hui tu vas manifester ta reconnaissance en Allah par les louanges que tu chantes, par cette prière que tu viens d'accomplir et par le partage que tu feras avec les autres. Comme tu as payé la zakat de la rupture, tu vas partager ton plat avec tes voisins, tes amis, tes proches. Aujourd'hui c'est jour de fête, mais tu sauras

respecter les prescriptions en ne servant pas l'interdit à table et en évitant tout comportement qui réduirait à néant le travail que tu t'es évertué à

accomplir durant un mois. Que l'humilité et la dignité guident tes pas dans tous les élan de ta joie. Mon frère, ma soeur, après ces merveilleux jours et ces délicieuses nuits de ramadan, après ces moments intenses de spiritualité, qu'as-tu, qu'ai-je, qu'avons-nous acquis de plus dans notre vie pour notre vie pour nous et pour les autres ? Ma soeur, mon frère, notre agir quotidien a besoin pour se consolider de puiser dans ce que nous avons appris à l'école du ramadan ; l'éveil personnel que tu as eu, le travail sur ta personne, ta prise de

conscience par rapport à tes défauts, par rapport à ta société, par rapport aux gens qui t'entourent... Tout cela fait de toi un citoyen intelligent qui veut répandre le bien autour de lui. Les vertus que tu as acquises sont ta propriété certes, mais tu as le devoir et la responsabilité de les faire vivre en toi. Mon frère, ma sœur, ramadan ne doit pas sonner pour toi le glas de la bonne action et du perfectionnement personnel. Considère les acquis du mois et pèse leur importance :

Sur le plan spirituel, tu as persévéré pour que ton jeune soit accepté, tu as tant donné pour forger cette intimité avec Dieu, tu as tenu à faire ta prière avec une assiduité exemplaire, tu as eu une intense relation avec le Coran et la prière de la nuit,

Sur le plan moral, tu as appris la patience, tu as appris à être plus gentil, tu as maîtrisé plus ta langue, tu as respecté tout ce qui t'entoure, tu es venu en aide aux autres parce que tu as ressenti ce qu'est être dans le besoin. Sur le plan éthique, tu as cherché et tu continueras à comprendre ton islam pour pouvoir le vivre dans ton contexte. Tu t'es rendu compte que l'ignorance te met à l'arrière du peloton et que tu seras un spectateur et un consommateur comme les autres mais sache que si tu cherches le savoir, tu seras un acteur de ton présent, et un planificateur de ton futur... Cet acquis, mon frère, ma sœur, tu te dois de les décliner en actions. Au sortir de l'école de ramadan tu devras prendre un nouveau départ en marquant la différence avec ton passé, en montrant aux gens un nouveau visage productif, sou-

riant, positif, sans fatalisme ni désespoir, en te fixant des objectifs et en étant volontaire pour étaler ta lumière à autrui par ta vérité, ta gentillesse, par ta marche sereine, ta paix, ta fraternité humanitaire, ton travail sincère et juste. Ainsi le pays qui te porte t'aimera, le ciel qui te couvre sera fier de toi, les gens qui t'entourent te porteront dans leur cœur. Par ce comportement et cette productivité, tu marqueras ta présence citoyenne en accomplissant tes responsabilités et tu seras ainsi à la hauteur des attentes et des espoirs du pays dans lequel tu vis. C'est sans doute pour cela que Cheik al Islam Ibn Taymiya (ra) disait : « Regarde tes actions d'après ramadan et tu sauras si ton jeune est valide. Par ton modèle exemplaire et tes actions positives, tu influenceras sur ton encouragement. Et par cet engagement mûre, ma sœur, mon frère tu allègeras le dépôt qui t'incombe par ton appartenance à l'islam. » Ajoutons de la lumière dans ce monde par la lumière de ton cœur et tes actes. » Mon frère, ma sœur, nous allons nous engager tous à préserver les acquis de ramadan par l'observance des jeûnes surrogatoires et par notre présence constante sur les chantiers qui engagent les musulmans, à la mosquée comme ailleurs dans la cité. Notre tout prochain challenge sera l'organisation du hadj. Après les multiples formules de compromis, depuis l'année passée c'est la formules des Agences de voyages qui est retenue. Certaines choses s'en sont trouvées améliorées, mais beaucoup d'autres restent à faire. Les auto-

rités chargées de la question devront être plus regardant sur ces dernières avec la rigueur nécessaire pour écarter tout soupçon de favoritisme. C'est le lieu pour nous d'interpeller tous les musulmans, chacun en ce qui le concerne, pour que nous jouons tous notre partition afin d'alléger une fois pour toutes les souffrances de nos pères et mères dans les lieux saints de l'islam. Mon frère, ma sœur, tu peux ne pas être d'accord avec une formule ou une autre, tu peux continuer à faire des propositions constructives qui seront prises en compte la prochaine fois peut-être, mais évite d'être avec celui qui va mettre des bâtons dans les roues de l'organisation car tu feras un tort aux innocents pèlerins. En ce qui concerne nos deux organisations, l'AEEMB et le CERFI nous nous engageons à accompagner les organisateurs par la formation. Nos mosquées seront ouvertes et nos encadreurs donneront volontiers des cours à tout candidat du hadj. Les futures pèlerins devront savoir que la formation est une composante essentielle du voyage qui réduit de moitié les souffrances du périple. Au moment opportun, nous nous prononcerons sur notre collaboration éventuelle avec

l'Agence retenue, après une large consultation de nos bases respectives. Il nous faut cette année gagner le pari de la réussite et sortir du lot des pays indexés par les autres pays Mon frère, ma soeur, la pluie diluvienne qui s'est abattue sur la région du centre, particulièrement à Ouagadougou et sur plusieurs autres régions du pays le 1er septembre courant a occasionné des inondations qui ont causé d'importants dégâts matériels et de pertes en vies humaines : près de 150.000 habitants sont sans abri, 9 décès, et plus de 70 milliards de dégâts matériels. Ces inondations qui affectent aussi depuis quelques temps certains pays d'Afrique de l'Ouest s'élèvent à 70 morts environ, selon des sources humanitaires de l'ONU. 400.000 sans-abri causés par les intempéries seraient par ailleurs exposés au risque de contracter des maladies dérivées d'un accès restreint à l'eau potable et de mauvaises conditions d'hygiène. Nous lisons dans cette épreuve un signe de Dieu Tout Puissant et nous revenons vers Lui, soumis et conscients à jamais de notre dépendance à Lui. Loin d'être une malédiction ou un châtement, cette catastrophe n'est que l'une des multiples mises à l'épreuve de Dieu pour

tester notre foi, notre solidarité, notre nécessaire fraternité humaine. Dieu qui fait les jours fait aussi les épaules pour les porter ; et nul n'est plus expert en proportions. Ainsi donc, Allah qui nous a éprouvé nous inspirera les pistes idoines pour notre salut. Notre pensée en ce jour va à toutes les familles affectées d'une façon ou d'une autre par cette situation. Elles peuvent être rassurées que tout le Burkina fort de ses Amis sont avec eux et que tout ce qui est humainement faisable le sera pour les intégrer dans leur dignité de citoyens et d'hommes. Nous faisons confiance aux autorités de notre pays, qui, dès le moment de surprise passé, ont activé nos mécanismes de gestion de crises et spontanément les bonnes volontés nationales comme les amis du Burkina ont commencé à venir à la rescousse. C'est le lieu ici de traduire notre admiration devant la capacité d'une nation responsable qui sait taire les divergences de circonstance pour s'unir devant l'essentiel qui la construit. C'est le lieu encore pour nous de relayer l'appel à la solidarité du président du Faso le 7 septembre et repris par la FAIB à l'intention spécifiquement des musulmans. Chacun de nous est riche de quelque cho-

se qu'il peut offrir à un sinistré. Le geste importe plus que la valeur. Rendez-vous donc dans la mosquée la plus proche pour manifester votre attachement aux valeurs de votre foi, traduire votre attachement aux valeurs de votre foi, traduire votre engagement citoyen et signer votre appartenance à la grande race humaine qui souffre certes, mais qui lutte et vaincra. Une sagesse nous dit : « ce que tu donnes au monde, c'est à toi toujours. Ce que tu gardes, c'est perdu à jamais » Le mois de ramadan s'achève par la zakat el fitr « l'aumône de rupture », destiné à offrir une fête aux plus pauvres. Cette année une autre catégorie s'est ajoutée : les sinistrés dans les sites d'accueil. Aujourd'hui c'est jour de fête mais Dieu seul sait combien de familles ne vont pas faire la fête, parce que habituellement on ne la fait dans une école, mais au chaud chez soi avec les siens. Mais nous pouvons leur offrir une fête ; pensons à eux et surtout à leurs enfants qui ne comprennent pas toujours ce qui leur est arrivé. Les organismes islamiques et les bonnes volontés musulmanes qui ont donné des repas communautaire sur les sites. C'est possible ne serait-ce que le temps d'une fête.

Mon frère, ma sœur on ne peut pas parler des inondations et ignorer la situation pluviométrique en général. L'état de la saison agricole, sans être inquiétant n'est pas aussi tout à fait rassurant. Nous traduisons nos sincères encouragements aux braves producteurs de nos campagnes et demandons aux services habilités à leurs fournir l'accompagnement nécessaire. Nous demandons à Dieu des pluies bienfaisantes qui nous fassent terminer la saison dans la quiétude.

Mon frère, ma soeur cette fête de ramadan se tient au moment ou la rentrée administrative est effective depuis la semaine passée et ou celle pédagogique est pour la semaine avenir ; nous souhaitons une bonne rentrée scolaire et universitaire à tous les élèves et étudiants, aux responsables scolaires et aux parents. L'école burkinabé est entrain de subir une mutation profonde ; depuis quelques années le système est en pleine réforme pour intégrer des innovations importantes à tous les niveaux ; primaire, post primaire, secondaire et supérieure. Ce vaste sentier n'est pas sans entraîner quelques difficultés ça et là. C'est le lieu ici de saluer les efforts des responsables de l'éducation de notre pays et leurs partenaires pour la solli-

citude dont ils font preuve à l'endroit de la jeunesse. S'il y a un domaine qui mérite une attention particulière, c'est bien l'enseignement supérieure. La rentrée cette année se fera sur fond de crise non encore totalement résolue mais aussi sur fond de sinistre suite aux inondations. L'intérêt supérieure de la Nation devra guider les uns et les autres dans leurs appréciations de la situation. Je crois à la sincérité et à la maturité de tous les acteurs pour une année universitaire normalisée. Que Dieu couronne de succès les programmes en cours et facilite l'étude aux nouveaux étudiants. Notre avenir réside dans une jeunesse instruite, formée et consciente de ses responsabilités. C'est pourquoi les fraudes aux concours directs et professionnels continueront de nous inquiéter ; vivement que viennent des actions plus fermes montrant que nous voulions en finir avec les pratiques illicites en lieu et place des éternels discours. Mon frère, ma soeur , ailleurs que chez nous, outre les inondations qui ont endeuillé la plupart des pays du sahel, c'est la situation en Cote d'ivoire qui reste préoccupante ; les acteurs politiques et tous les partenaires devront se surpasser pour que la paix revienne dans ce beau pays , terre histo-

rique d'accueil de millions de nos compatriote. Notre pays est impliqué au premier plan dans le processus de normalisation en CI et nous prions Allah qu'IL accorde du succès dans cette entreprise panafricaine. Notre pensée en ce jour va à tous les peuples opprimés du monde entier singulièrement aux palestiniens qui depuis cinquante ans vivent l'exil sous les regards incapables de la communauté internationale et la seule chose qui permet au mal de triompher est l'inaction des hommes du bien . Qu'Allah accepte notre jeûne et nous pardonne nos fautes. L'AEEMB vous souhaite une bonne fête de l'Aïd El fitr à tous ses militants et sympathisants et à l'ensemble des musulmans vivant au Burkina. Que Dieu, le Très Miséricordieux accorde la foi, la santé, la prospérité et le bonheur à tous.

L'AEEMB souhaite une bonne et heureuse fête de l'Aïd El FITR à tous ses militants, sympathisants et à l'ensemble des musulmans vivant au Burkina Faso. Que Dieu, le Très Miséricordieux accorde la foi, la santé, la prospérité et le bonheur à tous.